

Grabungen und Funde = Fouilles et trouvailles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **7 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

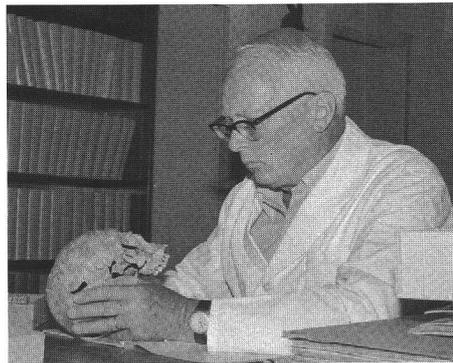
Archäologische Mitteilungen – Informations archéologiques Informazioni archeologiche

Marc-Rodolphe Sauter 1914–1983

Il y a quelques mois paraissait dans *Archéologie suisse* (6, 1983, no 2) un article où nous tentions de faire le bilan de plus de quarante ans de recherches en Valais. Nous l'avions spontanément dédié à notre maître M.-R. Sauter, membre honoraire de la SSPA, sachant tout ce que nous lui devons dans ce domaine. – Le 15 décembre 1983 nous apprenions avec stupeur son brusque décès, à l'âge de 69 ans.

En 1929 M.-R. Sauter entreprenait, en compagnie de son ami O. Reverdin, son chef scout, une fouille dans la grotte de Génisiat actuellement noyée sous les eaux du Rhône. Le matériel néolithique et protohistorique actuellement conservé au Musée d'Art et d'Histoire de Genève témoigne de ce premier contact avec l'archéologie. Cette première expérience fut certainement l'une de celles qui allaient déterminer la vocation de M.-R. Sauter.

En 1938, encore étudiant, M.-R. Sauter publie en collaboration avec le professeur E. Pittard son premier article sur du matériel paléolithique de la station des Festons en Dordogne. Devenu privat-docent à l'Université de Genève en 1942 après avoir passé une thèse sur l'anthropologie des Burgondes (1941) il entreprend, à la demande de son ami A. Donnet de Sion, sa première fouille en Valais à Granges puis assume l'année suivante la direction de la fouille de la nécropole burgonde du Crêt de Palet près de Baulmes au pied du Jura, fouille qu'il terminera en 1951. Désormais M.-R. Sauter consacra l'essentiel de son activité d'archéologue au Valais avec tout d'abord les fouilles des deux nécropoles néolithiques de Barmaz I et II à Collombey-Muraz de 1947 à 1955. Un vieux film conservé au Département d'Anthropologie nous permet encore de participer à ces recherches et nous ne pouvons oublier l'image du char chargé d'énormes caisses, tiré par un cheval



quittant à l'aube notre département pour ces lointaines aventures.

Devenu professeur et directeur du Département d'Anthropologie (1949), M.-R. Sauter rédige alors sa *préhistoire valaisanne* (1950) à laquelle s'ajouteront, en 1955 et 1960, deux suppléments. Ces ouvrages restent encore pour nous à ce jour une base de travail indispensable.

En 1956, Monsieur Wolf, menuisier à Sion, découvre la station de Saint-Léonard. Les fouilles organisées sur ce haut-lieu de la préhistoire de 1956 à 1962 allaient révéler un monde inconnu jusqu'alors.

A Saint-Léonard, s'ajoute en 1960 et 1961 le site comparable de Rarogne, puis en 1968 et 1969 une fouille en collaboration avec O.-J. Bocksberger dans les niveaux du Néolithique moyen du site du Petit-Chasseur à Sion. On mentionnera encore, plus près de nous en 1970, les divers sondages de prospection entrepris sur le trajet du col du Grand-Saint-Bernard qui est à l'origine de la découverte de Sembrancher sur lequel nous travaillons actuellement. Pendant toute cette période M.-R. Sauter avait su également animer et soutenir d'autres équipes, d'autres chercheurs, nous pensons particulièrement à O.-J. Bocksberger dans le cadre des fouilles de Saint-Tri-

phon, le Lessus puis dès 1961 du Petit-Chasseur à Sion, à C. Strahm, J.-P. Jéquier et nous-même en 1964, puis M. Egloff dès 1970 dans le cadre des fouilles d'Auvernier sur le trajet de la route nationale no 5. De cette activité M.-R. Sauter tire en 1976 puis 1977 son livre sur la *Suisse préhistorique des origines aux Helvètes* qui reste à ce jour la meilleure synthèse, accessible à tous, sur la préhistoire de notre pays.

A Genève même, il convient également de rappeler son travail accompli, dès 1962 en tant qu'archéologue cantonal et les fouilles romaines entreprises, sous sa responsabilité à la rue Etienne-Dumont (1960), à la place Grenus (1964), sur la villa de Presingecara (1964) et à la rue Calvin (1965). M.-R. Sauter signera dans la revue *Genava*, de 1963 à 1980, les diverses chroniques archéologiques annuelles.

Ici également il ne manquera pas de soutenir d'autres chercheurs: D. Paunier pour l'époque romaine dès 1965 (fouille de la villa de Bernex), C. Bonnet pour le Moyen Age dès 1966 (Saint-Jean-Sous-Terre), P. Corboud et nous-même dès 1978 pour la préhistoire (Corsier-Port).

M.-R. Sauter laisse derrière lui une oeuvre inachevée et une très importante documentation scientifique. Dès sa retraite en 1982, libéré de son enseignement et des multiples tâches administratives qu'il assumait avec dévouement et discrétion il s'était remis au travail en reprenant la rédaction de la monographie consacrée aux sites de Barmaz.

Nous voudrions ici-même, comme ancien étudiant et collaborateur, rendre un dernier hommage à notre maître.

Travaillant dans le même domaine nous pourrions continuer ses recherches et nous nous ferons un devoir de mettre notamment en valeur les résultats de si nombreuses années de recherches en terre valaisanne.

Nous en avons la possibilité et nous en avons l'envie.
Alain Gallay

Grabungen und Funde – Fouilles et trouvailles

Möhlin AG

Nieder-Riburg

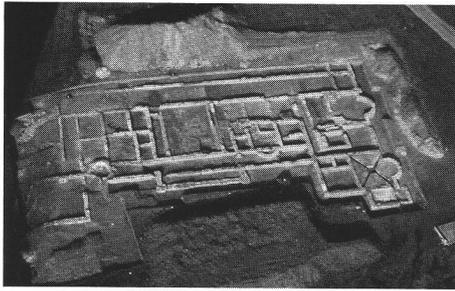
Durch Hinweise aus der Bevölkerung und von der Gemeindebehörde Möhlin wurde die Kantonsarchäologie Aargau im Sommer 1983 darauf aufmerksam gemacht, dass eine Überbauung bei Nieder-Riburg geplant war, wo bereits früher römische Siedlungsfunde gemacht worden waren (vgl. Jb SGUF 53, 1966/67, 142ff.) Durch Beobachtung aus dem Flugzeug konnte die genaue Lage eines grossen Gebäudekom-

plexes ausgemacht werden. Im Verlaufe der archäologischen Ausgrabung im Herbst zeigte sich der Grundriss des Herrenhauses eines römischen Gutshofes: eine grosse, symmetrisch angelegte Risalitvilla von ursprünglich rund 70 x 30 m Länge mit Porticusfront gegen Süden und vorspringenden Seitenflügeln im Osten und Westen. Leider waren die Mauern im Mittelalter bis auf die Fundamente abgetragen worden und wohl als Baumaterial wiederverwendet worden. Der Rest eines Kalk-

brennofens im Westteil des Mitteltraktes zeigt, dass damals ein Teil der Steine zu ungelöschtem Kalk verbrannt wurde, dem Bindemittel des Kalkmörtels.

Die Kleinfunde belegen einen reichen Innenausbau: farbige Mosaiksteinchen aus Glas für die (zerstörten) Böden, profilierte Leisten aus Marmor, Teile einer verzierten Badewanne aus Blei, ein Löffelchen aus Silber. Das Gros der Funde weist die Benutzung des Herrenhauses in der vorliegenden Form in die Zeit vom 1. bis ins 3.

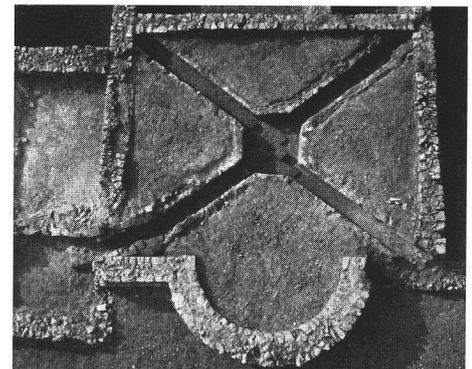
Jahrhundert. Wenige Keramikfragmente datieren einen Vorgängerbau an den Anfang des 1. Jahrhunderts n. Chr. Durch Lage und Datierung muss die Villa rustica in engem Zusammenhang mit Augst gesehen werden.
Franz B. Maier



Möhlin, Nieder-Riburg: Luftaufnahme am Ende der Ausgrabung ca. aus Norden. Der freigelegte Gebäudegrundriss.



Möhlin, Nieder-Riburg: Die nachträglich eingebaute Hypokaustanlage im Mitteltrakt.



Möhlin, Nieder-Riburg: Abgedeckte Kanalheizung im Ostrisalit.

Basel

Ausgrabungen im Rosshof-Areal

Das Rosshof-Areal am Petersgraben gegenüber dem Kollegengebäude der Universität wird seit Oktober 1983 aufgrund einer geplanten Grossüberbauung von der Archäologischen Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt untersucht. Die Ausgrabungen dauern bis zum Baubeginn im April 1984.

Die Fragestellung betraf einerseits den Verlauf der beiden Stadtmauern am Petersgraben: der ältesten Mauer des Bischofs Burkhard von Fenis (um 1100) und der sogenannten Innern Stadtmauer (um 1200), andererseits allfällige Siedlungsspuren im Innern der Stadt. Der Merianplan von 1615 liess vermuten, dass in diesem Gebiet bloss eine lockere Überbauung anzutreffen sei. Die ältesten Siedlungsreste waren nicht vor dem 12. Jahrhundert anzunehmen.

Die Innere Stadtmauer kam denn auch erwartungsgemäss zum Vorschein, während die Burkhardtsche Mauer zunächst nicht gefasst werden konnte. Indizien sprechen aber für die Annahme, dass beide Mauern an derselben Stelle gestanden haben. Der Innenbebauung der Burkhard-

schen Mauer konnten Holzgebäude aus dem 12. Jahrhundert zugewiesen werden. Eine winzige romanische Bronzeapplike (siehe Foto) stammt aus der unmittelbaren Umgebung eines dieser Häuser.

Ein umfangreiches Mauersystem aus dem 13. Jahrhundert schliesst an die Innere Stadtmauer an. Es umfasst neben Hofmauern auch ein Steinhaus, dessen Keller nach dem Abbruch als Abfallgrube benützt worden ist. Er barg Tierknochen, sehr viel Küchengeschirr, aber auch einige Fragmente von Aquamanilen (Handwaschgefässe), Teile von zwei Steinmörsern und einer tönernen Puppe.

Über einem Teil der Ausgrabungsfläche lag eine ausgedehnte Brandschuttschicht, die in dieser Art im Stadtgebiet bisher nicht beobachtet werden konnte. Sie zeugt von einer Feuersbrunst in der Umgebung des Rosshofareals im 15. Jahrhundert.

Zwei Keller von grossen Steinhäusern weisen auf eine spätmittelalterliche Bebauung hin, die zur Zeit des Merianplans (1615) bereits nicht mehr bestanden hat. Der eine Keller war mit einer interessanten Unterfangungstechnik unter die oben erwähnte Hofmauer aus dem 13. Jahrhundert gebaut worden.

Eine kleine Sonderausstellung im Historischen Museum Basel in der Barfüsserkirche informiert über die Ausgrabung. Sie dauert noch bis in den Frühling (Öffnungszeiten: 10–12, 14–17 Uhr, ausser Montag).

Christoph Ph. Matt



1:1



Romanische Bronzeapplike, 19 mm hoch. Foto M. Babey, Histor. Museum Basel.

Jenins GR

Spätromischer Münzhort

Bei Planierungsarbeiten zur Neuanlage eines Rebberges fand Herr Johann Georg Schlegel aus Jenins am 18. November 1983 einen Münzhort, bestehend aus 730 spätromischen Münzen. Da keine Reste eines Gefässes festgestellt werden konnten, muss angenommen werden, dass sich die Münzen in einem Stoff- oder Lederbeutel oder in einem Holzbehälter befanden.

Der Münzhort von Jenins umfasst 730 Münzen, praktisch ausschliesslich Klein-

bronzen von ca. 11,5–18 mm Durchmesser. Die Münzen sind unterschiedlich gut erhalten, z. T. noch stark verkrustet; eine eigentliche Auswertung und genaue Bestimmung kann deshalb noch nicht vorgenommen werden. Die einigermaßen gut erhaltenen Münzen lassen jedoch erkennen, dass es sich um einen ziemlich geschlossenen Fundkomplex handelt. Die Münzen wurden vorwiegend unter den Söhnen Konstantins des Grossen geprägt. Neben Konstantin I (306–337) und Konstantin II (337–340) figurieren auf den Münzen sehr

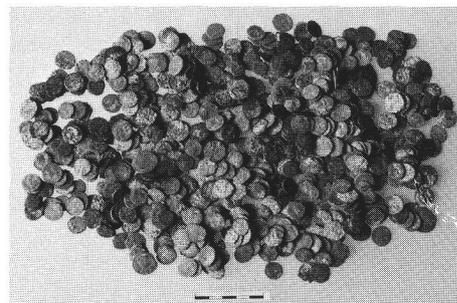
zahlreich die Namen der Kaiser Constans (337–350) und Constantius II (337–361). Der Hauptteil der Münzen wurden im zweiten Viertel des 4. Jahrhunderts n. Chr., genauer zwischen 330–350 n. Chr. geprägt. Die Vorderseite der Münzen ist in der Regel mit dem Portrait des Kaisers und dessen Namen versehen. Auf der Rückseite sind sehr häufig zwei Viktorien mit Palmzweig oder Kranz, Soldaten mit Feldzeichen, seltener Wölfin mit Romulus und Remus und vereinzelt auch ein Viergespann (Quadriga) und der Vogel Phoenix u. a. m. darge-

stellt. An Prägeorten finden wir die Orte Rom, Konstantinopel, Thessalonike, Siscia, Arles und Trier usw.

Die Bedeutung des Münzfundes liegt einerseits in seinem geschichtlichen Aussagewert, andererseits in seiner Grösse und Geschlossenheit. Der Jeninser Hortfund ist bis heute der grösste, welcher aus römischer Zeit in Graubünden zutage getreten ist. Bis anhin waren die Hortfunde von Chur, Pizokel (44 Münzen) und die beiden Funde von Chur, Welschdörfli (11 bzw. 28 Münzen) bekannt. Einer stammt aus dem

3., die beiden andern aus der Mitte des 4. Jahrhunderts; sie datieren demnach genau in die gleiche Zeit wie unser Jeninser Neufund.

Mehrere Alamanneneinfälle und innerrömische Machtkämpfe sorgten im 4. Jahrhundert für eine unruhige Zeit in Rätien. So fanden um 350/352 und 364 n. Chr. Alamanneneinfälle statt. Ob der Jeninser Fund etwas mit diesen Einfällen zu tun hat, lässt sich noch nicht beantworten. Sicher wird der Hortfund von Jenins die Geschichte dieser ereignisreichen Zeit ein wenig erhellen helfen. *ADG*



Muralto - Park Hotel TI

Notizia complementare

Resti vegetali: Stendendo l'articolo per Archeologia svizzera (6, 1983 p. 120ss.) abbiamo segnalato la presenza di »cereali carbonizzati« affidandoci ad un'impressione soggettiva.

Nel frattempo ci è pervenuto il risultato dell'analisi eseguita dalla Dott.ssa S. Jacomet dell'Istituto di Botanica dell'Università di Basilea; dal rapporto risulta che si trat-

ta di leguminose: *Vicia faba* L. e *Pisum sativum* L. La limitata campionatura non consente deduzioni definitive in merito all'agricoltura e all'alimentazione; ci si deve limitare a constatare che queste due specie di leguminose erano utilizzate a scopo alimentare sia per gli uomini sia per il bestiame.

Ci sembra di dover aggiungere che, tenuto conto della situazione geografica, è più facile ammettere l'ipotesi di una coltivazione

locale di questo tipo che non quella dei cereali nel II sec. d.C.

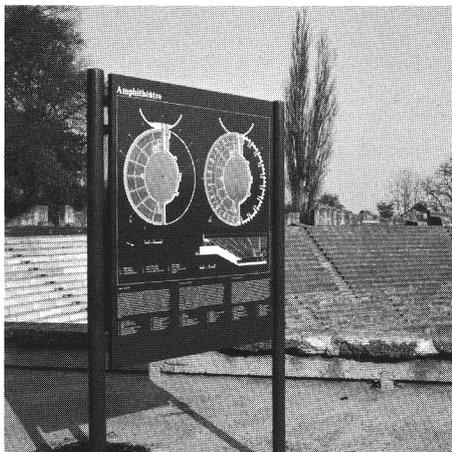
Monete: Deve pure essere segnalato il ritrovamento di altre due monete: un bronzo di Cassius (identico a quello già illustrato) ed un quinario di Marcantonio (40 a. C.) con al rovescio la leggenda LVGVVDVNI (Babelon I, p. 169, 32). *P.A. Donati*

Avenches VD



Le buste de Marc Aurèle, sous forme graphique, guide le visiteur vers le Musée romain. Dessin A. Rahman.

Le nouveau panneau explicatif de l'amphithéâtre romain.



Signalisation des monuments

A l'occasion de la célébration du centième anniversaire de l'Association Pro Aventico, fondée en 1884, plusieurs actions ont été entreprises pour améliorer la visite du site et mieux présenter ses monuments aux nombreux visiteurs tant suisses qu'étrangers.

Une des premières réalisations mises en place à fin 1983 est un système de grands panneaux explicatifs (2 m x 1 m) apposés à proximité des monuments et présentant les vestiges conservés à l'aide de plans, coupes et reconstitutions.

Un court commentaire en trois langues (français, allemand, anglais) accompagne l'illustration. Les panneaux présentant l'amphithéâtre romain et le sanctuaire du Cigognier sont en place. Deux panneaux du même système sont apposés à proximité de l'amphithéâtre et du musée. Ils donnent le plan d'ensemble archéologique du site d'Aventicum, les circuits de visite et les renseignements touristiques. Les différents itinéraires de visite, à pied, sont jalonnés par des symboles évoquant le plan de chaque monument.

Cette réalisation, par sa couleur brune et son graphisme constitue un tout avec la signalisation des sites et monuments mis en place sur les routes cantonales de toute la Suisse, adoptée à partir d'un modèle vaudois. L'ensemble des monuments d'Aventicum sera équipé en 1984.

Monuments historiques et Archéologie Etat de Vaud

D. Weidmann

Nyon VD

Découvertes architecturales dans le centre monumental de Nyon

La Section des Monuments historiques et Archéologie a entrepris en novembre 1983 une série de sondages à but scientifique dans un emplacement touchant le Forum romain (mandat J. Morel). Aucune cave d'époque médiévale ou moderne n'avait encore touché ce terrain.

Les travaux entrepris en 1932 dans un im-

meuble contigu avaient mis au jour une partie d'une grande mosaïque à motif marin, aujourd'hui présentée au château de Nyon.

Les sondages nous apprennent que nous nous trouvons dans un vaste bâtiment qui s'ouvrait sur le côté Nord du Forum. Ce monument, dont le plan détaillé et la fonction sont encore inconnus possédait un niveau inférieur, profondément excavé par rapport au niveau du Forum, et il présentait

côté Forum une façade en architecture monumentale, en proportion avec les autres monuments (basilique, temple, galerie). La mosaïque de 1932 appartient sans doute à ce bâtiment.

Un sondage a livré une énorme pièce architecturale en calcaire du Jura (provenant de la région de Divonne), partie sommitale de la corniche du fronton du monument, qui a été précipitée jusqu'au niveau inférieur du bâtiment.

De nombreux autres fragments d'architecture attestent de l'activité des tailleurs de pierre qui ont demantelé cet édifice, ainsi que le reste des monuments du Forum, à l'époque du bas-empire romain.

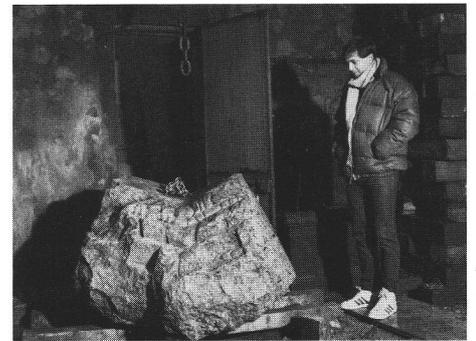
Les particularités stylistiques des pièces d'architecture indiquent que l'on a affaire à un bâtiment remontant au second siècle après J.-C. Cette datation s'accorde à première vue avec celle de la mosaïque de 1932 et d'une autre pièce remarquable découverte au même endroit le 25 novembre 1983.

Il s'agit, d'après M. Bossert, des restes d'une statue humaine proche de la grandeur naturelle, en calcaire du Jura. Ce fragment de tête est conservé sur une hauteur de 16 cm. Les traits caractéristiques du visage évoquent un homme, la tête légèrement tournée vers sa droite. Des plis de tissu encadrent le visage, ce qui indique que l'hom-



Zone du Forum. Tête en calcaire d'un homme sacrificiant. Hauteur 16 cm. Photos A. Moccia, Musées de Nyon.

me portait un voile sur la tête, très probablement pour une cérémonie de sacrifice. Cette remarquable sculpture est aussitôt



Zone du Forum. Une corniche de sommet de fronton trouvée à 3 m de profondeur.

venue enrichir les collections présentées au Musée de la basilique romaine de Nyon.
D. Weidmann

Viennent de paraître

Résumés d'archéologie suisse, époque romaine 1982

Publiés par l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne

Ce travail recense par matière 146 ouvrages et articles parus en 1982 et concernant la Suisse romaine. Chaque titre est assorti d'un résumé. Des index des auteurs, des matières et objets et des noms de lieux complètent cette utile information.
Prix fr. 10.-.

Vos commandes sont à adresser à :

Institut d'archéologie et d'histoire ancienne,
Bâtiment central, M. Abetel,
1015 Lausanne-Dorigny

Schweizerische Geisteswissenschaftliche Gesellschaft SGG

Die SGG lädt ihre Mitgliedgesellschaften zur Teilnahme an ihrer

Jahresversammlung

vom 1.-3. Juni 1984 in Siders ein. Auf dem Programm stehen die Delegiertenversammlung der Mitgliedgesellschaften, Veranstaltungen verschiedener Vereinigungen, ein gemeinsames Symposium mit dem Titel »Wissenschaft gegen Irrationalismus?«, ein Konzert in der Valère und Exkursionen des Schweizerischen Burgenvereins.

Detaillierte Programme können beim Sekretariat SGUF, Postfach, 4001 Basel, angefordert werden.

Soeben ist die erste Nummer der Vierteljahresschrift »Unsere Kunstdenkmäler« in neuer Aufmachung erschienen. Seit 1950 verlegt die »Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte« (GSK) diese Zeitschrift, die einerseits als Mitteilungsblatt für die gegenwärtig über 12000 Mitglieder dient, andererseits wichtige Forschungsberichte und Beiträge aus den Sparten Kunstgeschichte, Inventarisierung und Denkmalpflege enthält. Zusammenfassungen in drei Sprachen sollen ausserdem das Interesse des Lesers wecken und ihn so zu einer intensiven Beschäftigung mit der Materie anspornen.

Das als thematische Nummer konzipierte, 140 Seiten starke Heft 1984/1 ist den Helden, Symbolen und Landschaften in der Schweizer Kunst gewidmet. - Das Jahresabonnement kostet Fr. 30.-. Bestellungen an das Sekretariat der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, Pavillonweg 2, 3001 Bern.

